

effet, le 18 octobre 1620, une princesse qui appartenait à l'ancienne famille royale polonaise des Piasts, Barbara Agnès, sœur des deux ducs Jean Christian de Brieg et George Rodolphe de Liegnitz. Il avait vingt-cinq ans : elle en avait vingt-sept. Les jeunes époux vinrent résider au château de Kemnitz (1).

Moins d'un mois après leur mariage, tout leur bonheur faillit s'écrouler. Le 8 novembre 1620, les Bohémiens furent complètement battus à la Montagne Blanche, aux portes de Prague, par les Austro-Bavarois. Schaffgotsch s'était singulièrement compromis en prenant part à la révolte de la Bohême contre l'empereur, son suzerain, et à l'élection de l'usurpateur Frédéric V. Les Bohémiens étaient vaincus : qu'allaient devenir leurs alliés les Silésiens ? Faute de troupes suffisantes, l'empereur Ferdinand II avait chargé l'électeur Jean-George de Saxe de les soumettre et, fort heureusement pour les Silésiens, ce prince était luthérien. Au lieu d'user de violence envers ses coreligionnaires, il négocia avec eux.

Schaffgotsch, cependant, fut sur le point de ne pas profiter de cette intervention de l'électeur de Saxe. Comme sa grande fortune lui avait suscité des envieux à la Cour de Vienne, on l'accusa d'avoir été le principal instigateur de la révolte, et Charles-Annibal de Dohna, président de la Trésorerie privée de l'Empereur, demanda qu'il fût condamné avant la conclusion de la paix, afin qu'on pût confisquer ses biens et les distribuer à ceux qui étaient demeurés fidèles. Mais la paix fut signée par l'électeur de Saxe avant

---

(1) Ce château, incendié après son retour de voyage, avait été magnifiquement reconstruit.